# "Et si vous imaginiez..."

Valorisation des contributions des moocoeurs à l'activité pratique "Et si vous imaginiez l'avenir dont vous voulez faire partie", par Claire Gout, animatrice du MOOC Natur'Adapt





Dans l'activité pratique "Et si vous imaginiez...", les concepteurs du MOOC Natur'Adapt vous ont invités à exprimer vos envies, vos attentes pour un monde meilleur face au changement climatique. Face à la diversité, à l'originalité, à la beauté poétique de vos réponses, nous ne pouvions pas clore cette aventure commune sans essayer d'en laisser une trace.

Dans ce livret, nous avons donc tenté de rendre compte de la richesse de vos contributions. L'ensemble de vos contributions a permis de créer 2 nuages de mots sur:

- Celui de ce que vous ne voulez plus
- Celui de ce que vous souhaitez

Vous retrouverez aussi certaines de vos contributions reproduites dans leur intégralité :

- Vos visions d'avenirs désirables
- Vos poèmes...

Bravo à vous, merci à tous et bonne lecture!

LIFE17 CCA/FR/000089 – LIFE #CC #NATURADAPT MOOC Natur'Adapt - Licence CC BY-SA 4.0 (consortium du Life Natur'Adapt)



Dans vos messages sur le forum de l'activité, vous avez fait part de ce que vous souhaitez voir disparaitre à l'avenir : nous en avons fait un nuage de mots...





Vous avez aussi partagé ce que vous souhaitez pour l'avenir : voici le nuage de mots issu de vos messages...





Certains d'entre vous se sont prêtés au jeu de l'anticipation. Nous avons voulu partager ici les contributions qui ont le plus retenu notre attention. Alors bonne lecture et bon voyage dans des avenirs désirables (et donc possibles!)...

Vincent R. nous propose sa vision d'avenir en 2 temps :

# Dans 5 ans,

• Culture: après les succès mondiaux du livre UTOPIA, de la comédie ENSEMBLE et du single DIVERSIFY ME, un nouveau genre s'impose dans la création artistique notamment portés par les artistes et créateurs africain et européen: la science-fiction utopique qui remplace la science-fiction dystopique. Chaque artiste essaye de décrire son monde imaginaire le plus heureux. Certains sociologues et philosophes s'accordent pour identifier Avatar 2, le film de James Cameron sorti en Décembre 2022 comme l'élément déclencheur de l'arrêt brutal à ce type de production aux Etats-Unis. Ce film proposant à nouveau une fin apocalyptique pour les habitants de Pandora, a fait un énorme flop commercial.

# Vincent R. (suite)

• Agriculture: les territoires européens ont tous finalisés leurs plans d'alimentation territoriale (les PAT en France). Les collectivités financent directement les investissements des agriculteurs, l'installation de néo-ruraux sur leurs territoires. En France, les restaux du cœur sont transformés en service public local de l'alimentation (SPLA) et sont en charge de distribuer à toute la population, quelque soit ses revenus, une ration de produits locaux et bios gratuitement. L'urbanisation est stoppée, de plus en plus on observe une ruralisation au travers de toute l'Europe particulièrement rapide au Sud.

## Dans 10 ans,

De manière contre intuitive on se rend compte que les services public locaux de l'alimentation (SPLA) ont permis de réduire drastiquement le besoin en aide sociale et surtout en dépense de santé pour les collectivités et l'Etat. Se rendant moins dans les centres commerciaux pour s'alimenter, ces derniers ont par contre quasiment tous fermés. Dans la foulée, les services de prêts à la communication, agences de marketing et publicité ont fermés les uns après les autres leurs portent créant une ainsi une vague massive et subite de chômage à laquelle il a fallu répondre dans l'urgence. Deux mesure ont été prises:

- a) créer des postes dans les fonctions essentielles : enseignement, pompiers, police de l'environnement, sécurité civile, santé etc...
- b) lancer des plans de partage du travail: certains pays, régions ont fait le choix de la semaine de 4 jours, d'autres expérimentent la semaine de 30 heures, d'autres n'ont rien fait.
- Cultures: On parle de plus en plus de temps libéré! Loin d'avoir créé des sociétés de l'oisiveté, on observe partout sur le continent une prolifération des pratiques artistiques amateurs en ville comme à la campagne. Les grands multiplexes de cinémas sont malgré tout de plus en plus désertés au profit de spectacles avec des audiences plus restreintes.

## Vincent R. (suite)

On observe une diversification massive des pratiques artistiques. L'artisanat profite également de cette tendance et prends le dessus sur les produits manufacturés. Les artisans ont ainsi contribué/bénéficié des désintérêts de la population pour les centres commerciaux.

- Agriculture: même si cela fait 3 ans que plus aucun pesticide (ex. produits phytosanitaires) n'est mis en circulation en Europe ou importé via des produits agricoles hors Europe ayant recours aux pesticides. On continue de détecter ces particules dans l'eau des rivières et dans les eaux d'assainissement. Les scientifiques essayent d'identifier des solutions pour les capter. Certains centres commerciaux situés loin de zones résidentielles sont transformés en zone de stockage pour les premiers polluants captés via phyto-remédiation en attendant de trouver une meilleure solution. Les plans d'alimentation territorial ont engendré de manière inattendue une concurrence accrue entre les territoires. Chacun essayant de mettre en culture le légume ou le fruit ayant le meilleur goût, se conservant le plus longtemps et notamment jusqu'à l'automne ou l'hiver. On se rend compte qu'une partie de la population continue à migrer, guidée par appétit pour les SPLA ou les lieux culturels les plus à leur goûts!

## Michel P partage ses rêves...

## En vrac, je rêve:

- Des communs sont recréés : droit d'affouage dans les communes rurales (chauffage), un quota de véhicules mis en commun pour un usage modéré, le nouvel habitat construit intègre la notion de partage de matériels, de pièce commune..., des jardins partagés, des forêts comestibles communs, des haies fruitières à disposition des habitants...
- l'agroécologie est portée par la nouvelle génération de paysans : l'alimentation "bio" redevient la norme, flexitarisme et végétarisme sont les modes de vie adoptées les plus répandues.
- la production d'énergie renouvelable est prise en charge par la communauté.
- au système éducatif, on **élève** l'enfant dans l'amour de la biodiversité dans un esprit coopératif.
- l'initiative citoyenne est la règle dans nos collectivités.
- la célébration de la sobriété "heureuse" enfin.



#### Johanna G

L'avenir idéal ressemblerait, selon moi, à :

- Un monde où, partout sur la planète, on enseigne aux enfants, dès le plus jeune âge, le respect (de la nature et des camarades), la tolérance, la bienveillance. Plus tard, pousser leur curiosité et leur débrouillardise, leur esprit critique et les laisser trouver les pistes et les solutions pour leur avenir. Également, démocratiser l'école du dehors et les méthodes d'apprentissage qui ne poussent pas à la compétition, mais à la collaboration.
- Un monde où le "travail" n'aurait plus le même sens qu'aujourd'hui : on travaillerait pour une entreprise utile, mais seulement 3 ou 4 jours par semaine. Le reste du temps serait consacré au bien-être commun : aux associations, ou activités de la terre (maraîchage), à l'éducation des enfants... au retour à des communautés locales, qui s'entraident. Et de là, des communautés organisées autour de biens communs pour économiser de l'énergie : des vélos en libre accès, des machines à laver ou des ordinateurs à partager, des médiathèques accessibles à tou.tes, etc.
- Un monde où le voyage et la mobilité seraient repensés : des transports en commun en nombre, et en état de fonctionnement ; d'innombrables pistes cyclables ; des durées de voyages rallongées afin de profiter des trajets (en train la plupart du temps). Les vacances ne seraient plus synonyme de consommation à outrance et de voyage à l'autre bout du monde, mais plutôt de découvertes locales, d'épanouissement personnel, de recherche spirituelle, de temps passé dans la nature.
- Un monde où les villes seraient végétalisées : par les toits, par l'abondance de parcs et de jardins communs, par des balcons fleuris, par des arbres qui apporteraient de l'ombre.
- Les repas seraient principalement végétariens grâce aux potagers mis en place au sein de toutes les communautés ; le bétail et le poisson seraient rares, et/ou élevés localement.

## Johanna G (suite)

Les espaces autrefois utilisés pour nourrir le bétail serviraient désormais pour nourrir les populations en difficulté, mais plus aucun espace sauvage ne serait déboisé. La faune sauvage redeviendrait prédominante.

Une place plus importante serait donnée à l'art (musique, danse, peinture, sculpture, etc...) et au développement personnel/spirituel, dans la tolérance toujours, car c'est ce qui, à mon sens, nourrit véritablement l'âme humaine. La science de la nature, de notre environnement, de ce qui nous entoure serait aussi poussée, car nous cherchons toujours à comprendre ce qui nous entoure.

Pour pousser l'imagination au stade de l'utopie, j'imagine un monde sans gouvernement, sans forces armées, et où le capitalisme serait aboli.

Oui à des hiérarchies locales, participatives, changeantes ; à des personnes référentes et neutres en cas de conflits d'intérêt, là aussi changeantes ; à la participation des plus jeunes à la vie citoyenne.



# Monique B C

# Avenir, à venir, comment bien vivre ensemble, en respectant la planète??

J'ai tout de suite pensé à un retour en arrière, à la bande dessinée de Gébé, "L'an 01" publiée de 1970 à 1972 dans Politique Hebdo, puis Charlie Mensuel et Charlie Hebdo. Et au film qui a suivi réalisé par Jacques Doilon en 1973, y étaient abordés l'écologie, la négation de l'autorité, l'amour libre, la vie en communauté, le rejet de la propriété privée et du travail... "On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste".. Comme cela m'avait enthousiasmée!

Si j'imaginais l'avenir dans 10 ans par exemple : les thèmes ci-dessus me semblent attirants, intéressants même s'ils datent de 50 ans...! Faisons "un pas de côté et réfléchissons"...

L'écologie doit être prioritaire, moins de voitures, des transports en commun nombreux et accessibles, et pourquoi pas gratuits dans les villes, les lignes de chemin de fer à remettre en service dans toutes les campagnes,... de la verdure partout : toits végétalisés, arbres à replanter, jardins partagés, protéger les points d'eau, utiliser des plantes pour filtrer les eaux usées, réfléchir à notre propension à consommer, la sobriété heureuse c'est possible! Transformer nos habitats, les construire de façon réfléchie, bien isolés, les maisons solaires, qui tournent avec le soleil sont magnifiques et c'est possible dans les campagnes.

Les agriculteurs doivent pouvoir cultiver de façon biologique sans craindre de se ruiner, c'est possible si nous les citoyen-ne-s de base acceptons de réduire notre consommation à l'essentiel : mais qu'est-ce que l'essentiel pour chacun ???

Partager, cela devrait devenir un mot à mettre en application en permanence, partager la voiture, la maison si elle est grande, transmettre les connaissances qui aident à vivre, la culture des différentes civilisation...

## Monique B C (suite)

L'eau devrait être gratuite, c'est un bien commun ; les énergies : renouvelables bien sûr, le soleil, le vent, la géothermie, les marées, l'hydraulique, mais que diable pas l'énergie nucléaire dont nous ne savons toujours pas traiter les déchets.

Ne plus gaspiller, cela s'apprend dès le plus jeune âge et ça peut très bien fonctionner, les enfants sont toujours partants pour participer à ce genre de recherches et ce sont les adultes de demain.

Et rêver, rêver que nous allons nous respecter les uns les autres, que les avis différents sont une richesse si on peut expliquer, écouter, comprendre et éventuellement accepter des compromis.

Mais cela veut dire que nos gouvernants acceptent de préparer la paix en permanence, pas en s'armant et en armant les autres... Aïe, aïe, aïe, là j'aborde le plus difficile, l'entente entre les peuples différents et ce qui se passe en ce moment n'aide pas à espérer en l'humanité?

Mais si, "on va y arriver" disait François Morel dans ses chroniques! On va y arriver, on va accepter les différences, courir les bois, glaner dans les champs, cueillir les sauvages à mettre dans notre assiette, admirer les cieux étoilés en toutes saisons, écouter la rivière qui chante près de nous, la mer qui roule ses vagues, l'avion qui utilise l'énergie solaire, le voilier également qui file avec le vent... on va pédaler sur toutes les routes, grâce aux belles pistes cyclables, tisser le coton où les orties, où le chanvre, filer la laine, (ça c'est moins sûr...) construire des maisons solaires, des maisons de paille, installer des habitats légers, et vivre bien ensemble.....

#### David L

Je m'imagine et ne fais que rêver à un monde où :

- chaque être humain aurait accès spirituellement et physiquement au monde vivant en bas de chez elle/lui
- le "travail" ne serait plus synonyme d'accumulation de richesses à dépenser dans des produits de première nécessité résultant au pillage des ressources planétaires, où le "travail" ne serait plus synonyme d'accumulation de richesse pour les plus riches et facteur d'inégalité
- le "travail" serait remplacé par les temps d'activités nécessaires au bien être commun (de la Terre, du Vivant)
- la démocratie serait devenu plus participative et plus consultative
- les universités seraient ouvertes non seulement aux jeunes élèves mais aussi à toutes les autres personnes souhaitant venir ponctuellement ou plus longuement se ré-enchérir de connaissances, d'échanges, ...
- Nous nous réjouissons de devoir respecter les limites planétaires, que cela nous permet de nous réinventer, d'apprendre à prendre notre temps et vivre l'instant présent.

Dans ce monde qui va advenir, je serai un conservateur de réserve naturelle et j'aurai à coeur de participer à nombre de projets de conservation menés directement par diverses populations (élèves, bénévoles, organisations). Je serais un facilitateur permettant à tous ces êtres humains de concevoir puis mener à bien ces projets. J'aurais le temps à côté de construire notre maison ou colocation progressivement autonome en énergie, eau et légumes. Nous serions habitants d'un éco-village où des commerces sont revenus, où on peut "travailler" depuis le village pour développer ses centralités, ses services rendus à la population (alimentation, santé, etc...) où la gouvernance du conseil municipal s'appuierait sur des sous groupes de volontaires et de personnes tirées au sort pour faire avancer nombres de thèmes. Nous ne serions pas déconnectés des grandes villes, où nous rendrions pour rencontrer nos amis qui y vivent encore et voir la reconstruction de quartiers apaisés, appelés quartiers de bienveillance et de fraicheurs où on vit autour d'îlots de biodiversité.

Je vais désormais m'évertuer à participer à l'avènement de ce monde.



D'autres ont laissé libre cours à leur sensibilité et à leur inspiration poétique... Nous vous invitons, cette fois, à vous laisser porter...

## Corinne C

# J'ai rêvé...

J'ai rêvé d'une Terre où il faisait bon vivre Une Terre fertile et respectée de tous.

Des bois et des forêts, des prairies d'herbe fraîche Partage silencieux et rempli de respect Chaque être vivant vibrant à l'unisson De petits cœurs battants, même respiration...

J'ai rêvé d'une Terre où il faisait bon vivre

La prédation de l'homme aurait enfin cessé de saccager le monde afin de s'en gaver. L'animal serait prince, non plus une denrée élevée dans des cages et hangars de la mort. Nous apprendrions ses codes, son langage secret tout en soupirant d'aise, un peu comme un trésor.

LIFE17 CCA/FR/000089 – LIFE #CC #NATURADAPT MOOC Natur'Adapt - Licence CC BY-SA 4.0 (consortium du Life Natur'Adapt)

Les migrations d'oiseaux, poésie infinie, beauté si éphémère Ne donneraient plus lieux aux funestes massacres Compétitions absurdes et intentions guerrières De quelques vils chasseurs postés pour les abattre.

Les arbres auraient cessé leur hurlement sanglant sous les scies assassines en s'écroulant à terre Et ils resplendiraient de tout leur poumon vert répandant leurs bienfaits dans toute l'atmosphère

J'ai rêvé d'une Terre où il ferait bon vivre...

Un monde où tout humain pourrait se regarder sans éprouver de honte, en toute liberté et se tendrait la main pour enfin avancer sur un chemin de joie sans inégalités. L'argent aurait cessé de tisser ses frontières, Les murs entre les peuples se seraient écroulés.

Et les enfants riraient en se roulant dans l'herbe décuplant les parfums de ces fleurs enchantées qui peuplent nos montagnes auprès de sources claires où nous aimerions tant encore nous abreuver...

J'ai rêvé d'une Terre où il faisait bon vivre Une Terre fertile et respectée de tous.

Corinne Cantaert

# Stéphane S

# la vie d'après

Juste quelques mots à propos du bureau, avant que j'oublie...

Il était déjà là lorsque nous sommes arrivés avec le patron. Les affaires marchaient plutôt bien, même si je n'ai jamais vraiment compris de quoi il s'agissait. Ça aurait pu durer encore longtemps.



Mais un jour il m'a dit : « c'est trop petit pour moi, je veux tout cela ! » et il ouvrit grand ses bras. Je ne savais pas s'il désignait la plage, l'Océan, ou les deux avec la voûte céleste et tout ce qu'il y a au-dessus, en-dessous et au-delà.

Je me suis contenté de sourire car c'était un chic type, et puis peut-être mon incompréhension venait-elle de mon manque d'ambition ?

Il a traversé la plage et a plongé dans les vagues. Je ne l'ai plus revu sous sa forme humaine depuis ce jour. Il s'est transformé en dauphin, ou quelque chose comme ça. Vous savez, comme ça existe dans la mythologie grecque ou les récits polynésiens je crois...

Je ne vais plus tous les jours au bureau, qui d'ailleurs tantôt disparaît, tantôt se déplace de quelques centaines de mètres, au gré des vents et des marées.

Et de temps en temps je vois le patron, chassant des bancs de harengs sur la crête des vagues, en faisant jaillir des gerbes d'écume. Il m'interpelle : « tu viens ? »

De loin, je décline d'un geste de la main, mais je suis content pour lui.

### Dans mon avenir désirable

La Nature renaitrait de ses cendres tel un phœnix aux ailes friables. Notre vie filerait au grès des envies de cette grande Dame qui nous donne la vie.

## Sylvie C

# Poème spontané

Le lapiaz en dévers gelé,
Augurait des colchiques pour l'été.
Renaissance d'un monde endormi,
Mon âme de guerrière s'était assoupie.
Se réveillant au printemps elle vit,
Un présent pacifiste qui valait mieux,
Qu'un avenir où promesses tombent des cieux.
Il faut se bouger maintenant!
Pour notre Terre et nos enfants.
Mais surtout parce qu'un combat mené à plusieurs,
Peut se féliciter d'avoir moultes vainqueurs.

## Clémentine B



# Un petit bout de mon monde

Dans mon quartier libéré des contraintes de son état de ville, Le bruit, les lumières, les voitures, les odeurs de gazole, Les coups de pression des heures de pointe, du samedi, des vacances.

Tout ça a disparu.

Peu désormais vont loin pour peu. L'échelle s'est modifiée. Traverser la ville, déambuler, glaner. Ne plus s'arrêter au feu mais au coin de la rue pour une crépide couleur soleil. Prendre le temps d'amour du maraîcher sur la place du marché pour ses légumes anciens.

Écouter l'autre, chacun est important, s'écouter soi. Entendre les enfants rire, sans danger, les enfants courent. Geais, merlettes, mésanges et rouge gorges accompagnent pies et goélands. Les murs sont tombés, les chemins de courtoisie réempruntés. Seuls l'humain, la faune et la flore déterminent le mouvement. Je n'entends plus les klaxons, les sirènes, les crissements. Je connais mes voisins, tous mes voisins. Et nous sommes chacun là pour l'autre. Parce qu'à plusieurs, nous pouvons tout faire. Chacun peut aussi s'arrêter, se poser, prendre le temps. Le monde a ralenti, les rires eux se font bien plus nombreux. Les hérissons sont de retour, les renards aussi. Je vois les étoiles la nuit depuis qu'on a ôté les luminaires. Je vis au rythme des saisons, de la lune et du soleil. Tout le poids du système s'est envolé. La vie est légère et nous sommes vivants.

#### Ariane B H